

Du théâtre déguisé

Marc Carbonneau

Number 20, February–March 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43743ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Carbonneau, M. (1982). Review of [Du théâtre déguisé]. *Liaison*, (20), 26–26.

• La Tante
de Robert Marinier

Du théâtre
déguisé

par Marc Carbonneau



Un beau soir du mois de juin, je m'en allais assister au lancement de la dernière pièce de mon ami Robert. J'étais persuadé de passer une excellente soirée. Je connaissais la qualité des textes de l'auteur; tous les théâtres du Festival de Théâtre-Action étaient là; la lecture de la pièce était jouée par des comédiens reconnus (Jean-Marc Dalpé, Brigitte Haentjens et André Roy), et, finalement, c'était au Centre national des Arts avec un bar ouvert durant les poses!

J'arrivais à la dernière minute (comme d'habitude); j'ai eu juste le temps de me prendre un gin et me voilà projeté dans le noir. Plein feu sur Robert. J'ai eu du mal à le reconnaître: il était "posé" dans un divan, l'air certain. Il nous lança un "bonsoir" plus grave que naturel. Il était déjà déguisé. Son théâtre devait l'être également.

En effet, voilà que deux personnages bizarres apparaissent sur scène. Le premier, Justin, l'air plutôt chétif, se met à écouter à la porte de la chambre de sa tante. L'autre, Clément, un cousin d'une allure mesquine vient espionner l'espion qui espionnait. J'apprend, par la suite, qu'il est question d'héritage, de nouvelle gouvernante - du nom de Gretta Gorretti - à la main de fer. Le motif de l'action de la pièce: l'argent. Une atmosphère de méfiance et d'incertitude s'installe. Qui aurait l'héritage? Quelle est cette gouvernante qui vient brouiller les jeux de nos deux cousins-parasites? J'ai l'impression d'être dans un roman d'Agatha Christie. Je suis intrigué. Cela ne ressemble pas à ce que j'ai l'habitude de voir dans les créations franco-ontariennes. C'est nouveau et j'aime cela. Je peux difficilement m'identifier aux personnages; alors je me laisse aller dans le jeu. J'oublie mon verre de gin et les amis dans la salle.

Les trois personnages sont caricaturés. Leurs traits de caractère peuvent se résumer en quelques mots: avides, hypocrites, et profiteurs. Cela a un avantage: pouvoir simplifier les rôles pour mieux comprendre l'essentiel.

Mais il y a plus que du divertissement durant cette représentation. J'y vois des gens qui s'accrochent à l'acquisition facile de l'argent. Comme si l'argent était la seule porte, la délivrance dans ce pauvre monde. En voyant les deux cousins à la merci de la décision de leur tante, je vois le destin de trop de gens: des gens qui cherchent les solutions à leurs problèmes à l'extérieur d'eux-mêmes. Décidément, cette pièce déguisait une vérité certaine. Elle vaut certainement la peine d'être lue, et surtout d'être jouée.

Si jamais vous êtes dans les environs de Timmins à la fin mars, particulièrement le 27 mars lors de la journée internationale de théâtre, Jean-Louis Riopel monte *La Tante* avec la troupe D'art en barre. Alors merde! les théâtres.